

Patrimonialiser les archives audiovisuelles : Management du savoir et instauration d'une histoire de demain : cas du CAREP-Tunisie

Madani EMNA

amna.madani@isd.uma.tn

<https://orcid.org/0000-0002-5337-8934>

Maitre assistante, Institut Supérieur de Documentation- Université de la Manouba

Résumé

Les archives audiovisuelles se distinguent d'autres types de documents par leurs particularités, elles reflètent l'histoire culturelle, ainsi que les traces d'activités, et se considèrent un patrimoine inestimable qui affirme la mémoire collective ainsi qu'une précieuse source de connaissances. Ces raisons incitent les acteurs à réfléchir à la question de leur préservation, leur valorisation et leur diffusion au grand public et aux générations futures.

C'est dans ce sens que s'inscrit l'expérience de CAREP-Tunisie, qui a lancé un projet de sauvegarde et de valorisation de ses documents audiovisuels. Ce projet d'archivage électronique des documents audiovisuels a fini par la mise sur le web et a abouti aussi à la création d'une médiathèque du futur patrimoine scientifique accessible en ligne.

Mots-clés

Archivage électronique ; document audiovisuel ; patrimoine audiovisuel ; mémoire cognitive audiovisuelle ; valorisation ; web ; CAREP-Tunisie.



Cet article est disponible sous licence [Creative Commons Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

1. Introduction

Dans un monde en pleine mutation, les archives occupent une place prédominante sur le terrain des activités scientifiques qui caractérisent la société de l'information du 21^{ème} siècle. Notre étude considère spécifiquement la question des archives audiovisuelles, en tant que traces qui découlent des activités humaines, et trait d'union indispensable entre le passé et le présent pour servir l'avenir. Pour cette raison, les archives audiovisuelles en tant qu'élément du patrimoine culturel polarisent aujourd'hui l'attention des acteurs scientifiques et culturels qui veillent à les inscrire dans la logique de transmission intergénérationnelle d'un capital numérisé, préservé et mis à disposition des usagers.

Nous décrivons ici l'initiative du CAREP-Tunisie (Centre arabe de recherches et d'études politiques de Tunisie), qui a fait un pas important pour la reconstitution d'une mémoire audiovisuelle, moyennant la migration dans l'espace virtuel, pour une meilleure conservation et une plus grande disponibilité et diffusion numérique, mais également un pari sur la pérennité de cette mémoire.

Il s'agit donc dans cette étude de poser la question problématique qui tourne autour les technologies numériques en rapport avec la sauvegarde et la valorisation de la mémoire audiovisuelle : dans quelle mesure, le numérique peut-il donner une valeur ajoutée au management des connaissances audiovisuelles au sein du CAREP-Tunisie, pour participer à l'instauration du patrimoine cognitif de demain ?

Pour aborder cette problématique, qui s'inscrit dans un contexte des préoccupations actuelles du monde à l'ère numérique, il est important de savoir : Que deviennent les archives audiovisuelles dans un environnement numérique ? Comment articuler la valeur patrimoniale des archives audiovisuelles numériques ? Comment pérenniser à travers les archives audiovisuelles, le présent et l'avenir ? Comment les archives audiovisuelles peuvent-elles être dans la construction de la pensée, une mémoire cognitive ?

Pour répondre à ces interrogations, nous allons tout d'abord présenter la thématique de l'archivage électronique et la patrimonialisation des connaissances audiovisuelles, en considérant aussi la valeur des archives audiovisuelles et les problématiques d'accès face au droit d'auteur.

Dans une deuxième étape, on met l'accent sur la place qu'occupent les archives audiovisuelles dans les stratégies de préservation et de valorisation de la mémoire, ainsi que sur l'importance de la migration technologique des contenus, accompagnée des techniques de traitement, sans négliger les défis et les enjeux d'usages ; cela, d'après l'expérience du CAREP-Tunisie, qui a soulevé un pari cognitif, pour préserver et valoriser sa collection audiovisuelle, qui risque d'être endommagée et oubliée, et afin de confirmer que la valeur scientifique, notamment avec le cas des archives audiovisuelles, ne diminue pas, mais augmente avec l'usage dans le présent et même dans le futur.

1.1. Cadre général de réflexion : archivage électronique et patrimonialisation des connaissances audiovisuelles

Les supports audiovisuels de types très divers sont des connaissances audiovisuelles conservées et exploitées pour répondre à un besoin d'information particulier. L'intervention et l'appui du numérique offre des possibilités illimitées de traitement et d'usage ainsi que

d'archivage et de diffusion via le web, pour la génération actuelle et permet de le mettre à disposition en tant qu'un héritage offert par les générations passées, aux générations à venir, ce qui lui donne la caractéristique du patrimoine.

2. Aperçu sur la valeur des archives audiovisuelles

L'appellation « archive audiovisuelle » s'est installée dans le paysage des supports de mémoire depuis plus d'un demi-siècle. Elle a émergé pour désigner un ensemble d'activités déjà constituées et qui concerne le cinéma, la radio, et la télévision. En fait, il y avait au début, un décalage remarquable entre le mot audiovisuel et la réalité qu'il recouvre (Delavaud, 2010). Historiquement, l'intérêt pour l'audiovisuel est apparu aux États-Unis, en 1937 et puis dans la langue française en 1947, pour qualifier une méthode ou une technique qui utilise le son et l'image, alors que ces méthodes et techniques existent depuis plusieurs décennies, mais malheureusement la société n'a pas de recul et de vision globale de leurs usages. De toute façon, avant la deuxième moitié du 20^e siècle, les médias audiovisuels étaient méconnus et non impliqués dans l'intérêt des bibliothèques, ou des archives ou des musées (Edmondson, 2016, p 32).

Après cette période et avec l'initiative de l'UNESCO, l'accent a été mis sur la valeur culturelle, cognitive et historique des images animées (UNESCO, 1980, p 171) comme preuve, d'information et de témoignage (Guyot et Rolland, 2011, p 43) d'où l'indication de la valeur archivistique, ainsi que des valeurs matérielles, esthétiques, émotionnelles et symboliques importantes à considérer (Treleani, 2014, p 22). Le Online Dictionary for Library and Information Science affirme également l'importance du processus de la sauvegarde à des fins de recherche (Reitz, 2013). L'archive audiovisuelle a aussi l'avantage d'attractivité pour l'utilisateur, car l'information qui est liée à l'image et au son autorise différents niveaux de significations (Carnel, 2012, p. 174-180) qui correspondent à autant de modes d'expressions, de représentations et d'interprétations et qui peuvent être simultanés, ce qui contribue à sa richesse (Michel, 2009-2010, p. 105). Entre autres, comme l'audiovisuel s'installe au carrefour de l'information et de la culture, son exploitation reflète la coïncidence dialectique entre passé et présent, entre traces et activités, en tant que champ de connaissances et de culture qui prouvent sa valeur.

En effet, le contenu audiovisuel peut remplir plusieurs fonctions : fonctions traditionnellement associées au document, fonctions de preuve, de témoignage, d'information, de communication. De même, sa dimension temporelle permet de se souvenir des différents moments de la vie, en visionnant ou écoutant un fait passé. D'une façon générale, les documents audiovisuels se situent à cheval entre la bibliothéconomie, si on les traite en tant que documents sous forme de collections, et l'archivistique si on les traite en tant que des traces d'activités, et la muséologie vu leur aspect artéfactuel (Edmondson, 2016, p40-41), pour transmettre des idées autrement qu'avec l'écrit.

3. Patrimonialisation des archives audiovisuelles

Loin d'être une vision passéiste, la notion de patrimoine en tant que résultat de l'archivage est aujourd'hui en pleine évolution ; elle apparaît comme un capital et une mine de créativité dans l'importance de ses objets qui sont porteurs d'une histoire conservée pour la pérennité, suggérant des idées pour le futur, et représentant un compromis entre passé et futur. Dans ce sens, les archives audiovisuelles qui exposent l'histoire cognitive et reflètent les cultures, représentent un patrimoine inestimable qui affirme notre mémoire collective et une précieuse source de connaissances qui diffuse la diversité culturelle, sociale et linguistique de nos communautés. Sauvegarder donc ce patrimoine et faire en sorte qu'il soit accessible au public et aux générations futures est un objectif fondamental pour toutes les institutions mémorielles et pour le grand public (UNESCO, 1980), et c'est dans cette vue patrimoniale que l'archive l'audiovisuelle aura un autre sens et une deuxième vie.

Le patrimoine audiovisuel évoque également un dialogue entre les différents régimes de la connaissance, ce qui nécessite la création des lieux et des compétences favorables pour que ce dialogue puisse prendre forme et s'instituer à travers sa sauvegarde dans des établissements adaptés, qui assurent aussi sa collecte par le biais du dépôt légal, en tant que garants de pérennisation et qui consacrent des moyens de diffusion et de mise à la disposition du public, à titre de valeur de preuve ou de témoin qui unit le document archivistique à l'avenir.

Pour cela, l'idée de la patrimonialisation paraît un enjeu pour les métiers de demain, afin de développer l'interdisciplinarité et les interactions. Et c'est dans ce cadre que des mouvements de patrimonialisation adoptés aussi par des initiatives privées de chercheurs et d'associations ont permis la redécouverte des fonds audiovisuels négligés ou ignorés.

4. L'audiovisuel dans un environnement numérique : valorisation et gouvernance d'accès

La valorisation des fonds documentaires est indispensable pour récupérer et enrichir la mémoire, et donc on est aujourd'hui dans l'obligation de repenser un plan de mise en valeur du fonds audiovisuel menacé. Dans ce cadre, l'intervention du numérique dans les pratiques d'archivage des documents audiovisuels multiplie les possibilités de leur valorisation et modifie ainsi leur cycle de vie en les rendant plus interactifs et permettant davantage de possibilités manipulatoires des contenus, formes et contextes (Côté-Lapointe, 3 juillet–septembre 2019).

Le numérique à titre de médium, a tous les caractères d'un bien commun (Chartron et Moreau, 2011, p. 6). Dans le même sens, Peugeot (2012, p.142) considère les documents audiovisuels numériques comme des biens collectifs, qui sont, depuis leur apparition sur le web un « réseau de communication de plusieurs à plusieurs où chaque pôle, grand ou petit, devrait disposer des mêmes outils et être à la fois producteur et consommateur », et porteurs d'une philosophie axée sur la diffusion égalitaire des ressources (Pédauque 2006, p.71.) D'ailleurs, dans l'univers du web, les espaces privés et publics s'associent (Ranjard, 2012, p. 12), et par conséquent, l'externalisation de la mémoire documentaire se renverse en une internalisation mémorielle intime (Ertzscheid et al, 2016, p. 74). En fait, c'est à la faveur des outils numériques, et le développement de la portée des archives audiovisuelles sous plusieurs aspects, comme l'élévation quantitative des documents audiovisuels numérisés disponibles

en ligne, et avec l'émergence des réseaux sociaux, (Campbell, 2006, p.10), que l'accès aux collections éclipsées par des institutions est devenu possible à un public élargi au-delà des experts, en les libérant de leur enceinte d'autorité, et en assurant une démocratisation d'usages qui facilite la duplication, le transfert, la transformation et l'éditorialisation des contenus et des formes audiovisuelles.

Grâce aussi au numérique, des produits comme la gestion électronique des programmes s'ajoutent aux possibilités de valorisation des archives audiovisuelles. Ainsi pour les faire sortir de l'oubli, des softwares de recherche de plus en plus vigoureux sont installés afin de fournir de nouvelles prestations numériques, comme les recherches sur les systèmes d'indexation d'images automatiques qui permettent de ressortir la spécificité culturelle, mémorielle, historique, sociale, ethnosociologique, éducative de leur contenu. De ce fait, on déduit que l'environnement numérique et le web en particulier, a une influence sur les usages et les usagers du patrimoine audiovisuel, ainsi que sur leur organisation et leur diffusion. Ceci a ouvert des nouveaux horizons de médiation, de valorisation, d'organisation et de diffusion, via une vision multidimensionnelle des usages des archives audiovisuelles.

En réalité la question d'usage et d'accès doit être posée, après avoir résolu la problématique de droit d'auteur et de la propriété intellectuelle (Gautier, 2023). Par ailleurs, l'exploitation du droit d'auteur français régi par le code de la propriété intellectuelle, n'est faisable qu'après l'accord de l'auteur qui dispose du droit exclusif d'agréer l'exploitation de son œuvre, soit de gérer ce droit lui-même, soit d'en confier la gestion à une collectivité, qui le représente auprès du législateur, des producteurs, des éditeurs et des diffuseurs, comme elle se permet de discuter, collecter, d'affirmer le droit moral et de négocier les intérêts futurs.

4.1. CAREP-Tunisie: tentative ambitieuse de valorisation des archives audiovisuelles

Les efforts du CAREP-Tunisie s'inscrivent dans un cadre de valorisation et de démarginalisation d'une richesse cognitive lié à son fonds audiovisuel sous-exploité, dans l'espoir qu'il soit directement exploitable. Pour atteindre cet objectif, les responsables sont tenus de fournir les meilleures méthodes de protection, les plus solides et les plus récentes en présence d'un environnement numérique s'acheminant de manière irréversible vers la dématérialisation.

Le fonds audiovisuel du CAREP-Tunisie contient des événements scientifiques organisés. Nous allons aborder l'utilité de la préservation des documents audiovisuels et la migration technologique des contenus, ainsi que les enjeux d'usage. Nous mettrons aussi l'accent sur la place qu'occupent les archives audiovisuelles dans les stratégies de valorisation du patrimoine en tant que trace d'évolution des sociétés et source patrimoniale incontestable.

5. Etats des lieux

Après chaque manifestation scientifique, le CAREP-Tunisie enregistre les interventions présentées par des conférenciers, sur des supports numériques (DVD). Ces interventions comptent 119 enregistrements audiovisuels présentés lors des événements scientifiques internationaux, tenus entre 2016 et 2019 en mode présentiel, ainsi qu'une série de séminaires

en ligne qui ont eu lieu entre 2020-2022 à travers la technique du Zoom et ont porté essentiellement sur le COVID-19.

Chaque enregistrement varie entre deux heures et six heures continues. Les interventions sont précédées par des données informationnelles comme le titre du colloque, sa date par jour, mois et année, ainsi que le titre de la session, le président de la session, le sujet traité lors de la session et le lieu de l'événement.

Mais ces supports numériques qui formeront dans le futur un patrimoine et une mémoire audiovisuelle, font face à des risques, des menaces et des problèmes relatifs à la décomposition chimique, à la détérioration physique, à l'obsolescence des formats et des équipements de lecture, car ils ne sont plus dotés des outils et des politiques adéquates pour lutter contre les effets de leurs dégradations. A savoir que certains supports sont endommagés en raison d'une forte humidité, ou alors d'un entreposage inadéquat, car ils sont parfois placés sous un grand nombre de dossiers administratifs.

De même, ces supports sont autant exposés aux vols ou aux téléchargements de leurs contenus, que de leur utilisation ou de leur sur-utilisation qui causent leurs altérations. Aussi parmi les dangers qui menacent les documents audiovisuels du CAREP-Tunisie il y a le transfert ainsi que l'échange d'informations à travers les réseaux et les moyens de communication, ce qui entraîne les menaces de virus, et la corruption des informations. D'autres facteurs peuvent intervenir également dans la détérioration des supports comme les désastres naturels (incendie, inondation...) ou même la chute inattendue d'un support numérique.

La prise en compte des archives en tant que traces d'activités, ainsi que clés pour l'interprétation et l'exploitation intellectuelle, permet de lier un document à une activité (Méchoulan, 2011, p. 9 ; Müller, 2006, p. 5) et une fonction. De telle façon, qu'on puisse même dire que la fonction sociale de la pratique documentaire, est de permettre l'accès à des corpus cognitifs via l'organisation de repères, qui utilisent des modes de représentation spécifique (Prié et al.). Pour ceci, la mise en place d'un système documentaire qui propose des mécanismes d'indexation est importante pour faciliter l'exploitation des informations contenues dans les documents audiovisuels, et les récupérer selon quelques mots-clés. De même il est essentiel de noter et d'adapter des métadonnées capables de décrire et d'enregistrer les contextes de création, de transmission et d'usage à travers le temps (Evans et al., 2005, p. 21).

6. Les outils normatifs d'exploitation des archives audiovisuelles numériques au CAREP-Tunisie

Pour réussir la sauvegarde et la récupération de ces traces d'activités audiovisuelles, le CAREP-Tunisie a pris en compte l'aspect intellectuel et physique. Ceci a exigé de commencer par la description et l'indexation de l'ensemble des supports audiovisuels.

En effet, la description bibliographique a démarré par l'intégration de chaque intervention dans la thématique de l'événement scientifique auquel elle appartient, puis ensuite un processus de description matérielle et intellectuelle a été mis en place pour inclure des données liées à un événement scientifique bien déterminé qui sont : le titre de l'enregistrement et sa date (jour,

mois et année), le titre de l'événement scientifique, le nombre de sessions, les noms des chercheurs, plus l'insertion des mots-clés qui permettent aux utilisateurs de récupérer les documents qu'ils recherchent. D'ailleurs, le travail bibliographique intellectuel s'est déterminé à travers un ensemble des descripteurs qui définissent :

- Qui ou quoi : représenté en la personne de l'émetteur, ou le créateur, ou détenteur.
- Quand et où : liés à la notion de temps et de lieu.
- Comment : lié au contexte culturel
- Pourquoi : lié à la justification des finalités, des activités ou des événements.
- A qui et pour qui : lié aux usagers réels et potentiels

Ces archives audiovisuelles sont ensuite intégrées dans des plans de classement spécifiques, qui évitent à l'utilisateur de naviguer dans des structures de classement complexes.

D'une façon générale, le principe de l'organisation et de la gestion, englobe pratiquement tous les supports et les contenus considérés comme des documents qui méritent d'être archivés. Ce tout peut rencontrer des menaces, et d'après Helen P. Harrison (s d) le support audiovisuel est le maillon faible de la chaîne, et il faut généralement le transférer sur d'autres supports en format numérique plus durables, pour le protéger.

7. La sauvegarde numérique des enregistrements audiovisuels au CAREP-Tunisie

L'objectif des procédures de la sauvegarde est indiscutablement patrimonial, en adoptant une solution fiable et pérenne qui évite la dégradation chimique ou physique ou mécanique des supports délicats qui pourraient vieillir ou être altérés, causant la perte des informations.

Ceci a récemment fait l'objet d'une attention particulière du CAREP-Tunisie, qui a considéré la question de la préservation des connaissances audiovisuelles sur un support plus durable, une affaire primordiale, pour lutter contre la fragilité. Ainsi, la numérisation comme moyen d'archivage électronique apparaît une stratégie de préservation, qui s'inscrit dans le cadre de l'adoption des recommandations du projet Med Mem « mémoires audiovisuelles de la Méditerranée ».

Mais, en dépit de son initiative ambitieuse, le CAREP-Tunisie a fait face à un obstacle lié au manque de spécialistes qui maîtrisent les logiciels d'archivage électronique des documents audiovisuels, comme il est à noter aussi que la politique de préservation des archives audiovisuelles en Tunisie est encore modeste et n'a pas vraiment eu l'attention qu'elle mérite, parce que l'intérêt de l'autorité de tutelle est encore focalisé sur les documents papier. Ceci a entraîné une méconnaissance des ressources audiovisuelles, ainsi que des méthodes et mesures pour les gérer.

Ces contraintes ont présenté un frein à la mise en œuvre du projet. Cependant, la volonté du CAREP-Tunisie pour assurer la sauvegarde des enregistrements était plus forte. On a alors pris la décision d'exploiter un logiciel d'archivage électronique des documents administratifs en open source « Alfresco », qui n'est pas destiné à l'archivage électronique des documents audiovisuels, mais dont les fonctionnalités de Records Management favorisent le respect des

politiques de sauvegarde des données sans qu'il soit nécessaire de transférer les fichiers vers un autre site ou de les extraire des workflows.

Malgré tout, ce qui compte positivement pour cette initiative, c'est qu'elle a réussi la sauvegarde, et a réglé le dilemme du vieillissement des supports, en dématérialisant et en libérant les enregistrements porteurs de créations de l'esprit humain de leurs supports physiques.

Mais, il est à souligner également que le travail de la sauvegarde numérique et de la valorisation pose des problèmes spécifiques liés aux particularités du média lui-même, ce qui exige des choix à mettre en œuvre pour la consultation et le visionnage des documents audiovisuels.

8. La mise en ligne des archives audiovisuelles : démocratisation et facilitation d'accès

Aujourd'hui, les ressources offertes par le numérique constituent une opportunité en matière de communication. Il devient alors possible d'envisager l'exploitation directe des documents audiovisuels sous forme numérique. En effet, l'influence du numérique en tant que médium et espace d'accès a favorisé la vulgarisation du patrimoine audiovisuel sur le web, et a augmenté la possibilité de diffuser ce patrimoine auprès d'un public plus large.

Pour atteindre cet objectif, le CAREP-Tunisie, a mené un projet qui peut être vu sous un angle d'accès qui vise à :

- Garantir l'accès intellectuel : prenant en considération que l'obstacle lié à l'accès intellectuel aux archives audiovisuelles sur le web est l'imperceptibilité, surtout qu'elles sont détenues par une institution non spécialisée en audiovisuel, et ceci risque de faire tomber les collections dans l'anonymat.

Ici il faut dire que le CAREP-Tunisie a réussi à garantir l'accès à travers la description bibliographique, intellectuelle et la classification.

- Garantir l'accès légal, qui constitue une barrière capable de freiner la transmission des archives audiovisuelles par les institutions détentrices et leurs réutilisations, après avoir obtenu la permission d'utilisation.

Au CAREP-Tunisie, la contrainte d'accès légal aux archives audiovisuelles ainsi que le droit d'auteur, ne se présente plus. Car Il est le détenteur de la propriété intellectuelle, et le cessionnaire des droits exclusifs d'exploitation de l'œuvre audiovisuelle.

- Garantir l'accès matériel : ceci est considéré comme une procédure radicale, parce que dans l'environnement numérique et du point de vue des utilisateurs, ce qui n'est pas consultable directement en ligne « *n'existe pas* ». (Chapman, 2010, p. 6).

Le CAREP-Tunisie à donc continué sa démarche vers une diffusion en ligne, en personnalisant une interface pour atteindre le plus d'usages et d'usagers possibles, et en permettant des

modes de visualisations à travers le lien de sa bibliothèque numérique <https://www.youtube.com/channel/UCQBvjSmqI0xLrSsPzzZCb5g>.

Cette initiative de mise en ligne qui était basée sur l'idée que si un document numérisé venait par malheur à disparaître, il en demeurerait toujours une trace virtuelle, a permis, non seulement la transmission des connaissances audiovisuelles pour les générations futures, mais surtout, de fournir une deuxième vie aux archives et de contribuer à l'histoire culturelle.

9. Le CAREP-Tunisie participe à la constitution de l'histoire cognitive de demain

D'après, le philosophe Hans Jonas (1998), il faut penser à développer une futurologie dans tous les champs de l'activité humaine. La pratique archivistique donc comme manette fondamentale, n'est pas isolée de toute activité humaine, lié au panorama culturel, intellectuel et éthique en train de se dessiner.

Dans ce sens, les responsables du CAREP-Tunisie ont mis sur pied une stratégie qui s'inscrit dans une vision enracinée dans ses intuitions de départ, pour répondre aux nouvelles attentes de dialogue scientifique. Ils ont pris alors les devants pour faire migrer sur le web les présentations audiovisuelles, tout en espérant les sauver des menaces ainsi de l'oubli, par une projection vers l'avenir, en tant que source d'inspiration innovatrice pour les générations du futur et d'autre part vecteur de lien avec les producteurs, ainsi que les consommateurs scientifiques d'aujourd'hui ou de demain.

Aujourd'hui la consultation de ses archives audiovisuelles en ligne est possible, où que l'on se trouve dans le monde. Ceci qui a contribué à la médiation culturelle et au futur rayonnement du patrimoine scientifique audiovisuel du centre.

Certainement, a travers le développement du numérique, et suite à une transformation du support matériel vers le virtuel, qui n'a pas induit uniquement des mutations dans la conception même de ce que sont les archives, mais a entraîné aussi des conséquences très pratiques dans le domaine de l'archivage électronique, le futur des archives audiovisuelles cognitives est en cours d'être écrit et d'être documenté.

Mais il apparaît que l'archivage du web et essentiellement audiovisuel numérique en ligne, doit encore être repensé, pour donner lieu à une véritable pérennisation des archives immatérielles.

10. Conclusion

En guise de conclusion, nous constatons que l'histoire, les pratiques et la conception des archives audiovisuelles soulignent que ces types de documents en tant que traces d'activités sont autant d'ordre informationnel, culturel que médiatique, et qu'ils ne sont pas tout à fait des archives au sens traditionnel du terme.

La numérisation pour ces types d'archives, semble être désormais le remède pour les protéger et les sauver. De même la vulgarisation des dispositifs digitaux dans le cadre de l'audiovisuel,

les aspects créatifs, collaboratifs et interactifs sont plus que jamais mis en valeur, et exigés comme une dimension fondamentale de la culture numérique (Mabi, 2016, p33).

Dans cette optique, on a essayé de mettre en lumière la numérisation des archives audiovisuelles du CAREP-Tunisie, qui a conçu une interface bibliothéconomique et archivistique et a adopté une stratégie de sauvegarde et d'accès notamment sur le web, en passant d'une vision des archives axées sur la conservation à une vision des archives axées sur leur exploitation.

L'expérience du CAREP-Tunisie peut être décrite et lue comme un acte de démocratisation cognitive à l'ère des humanités numériques, qui favorisent l'accès aux archives audiovisuelles, d'où les utilisateurs peuvent être spécialisés ou non spécialisés ou potentiels et favorisant la collaboration entre usagers et archivistes, à travers le fonds audiovisuel archivé.

Le projet de patrimonialisation des archives audiovisuelles et de management du savoir, pour instaurer une histoire de demain au sein du CAREP-Tunisie, n'est pas achevé, une opération d'archivage du web et de mise en valeur des enregistrements des séminaires tenus en ligne à temps du COVID-19 se poursuit, ce qui prouve l'engagement des spécialistes de l'information qui se sont placés comme défenseurs de l'accès intellectuel, légal et physique au savoir via l'espace numérique, en prouvant l'utilité de leur travail qui est souvent méconnu et dans l'ombre.

Bibliographie

Campbell, B. (2006). *Preservation services for audio visual media material : An inquiry into current and future models*, Thèse de doctorat. New York, New York University.

Carnel, J.-S. (2012). *Utilisation des images d'archives dans l'audiovisuel*. Paris, Hermès science/Lavoisier.

Chapman, J. C. (2010). "Observing users : An empirical analysis of user interaction with online finding aids". In *Journal of Archival Organization*. Vol 1, n°, p 4-30. doi : [10.1080/15332748.2010.484361](https://doi.org/10.1080/15332748.2010.484361)

Chambat-Houillon, M.F. et Cohen, E. (2013). « Archives et patrimoines visuels et sonors ». In *Sociétés & Représentations* .vol 1, n°35, p 7-14. <https://www.cairn.info/revue-societes-et-representations-2013-1-page-7.htm>.

Chartron, G. et Moreau, F. (2011, décembre). « Tendances lourdes et tensions pour les filières du document numérique ». In *Le document à l'ère de la différenciation numérique*, 14^e Colloque international sur le document électronique, Rabat, Maroc. hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/63/47/83/PDF/Chartron-Moreau-texte-CIDE14.pdf

Côté-Lapointe, Simon. (3, juillet–septembre 2019). « Les documents audiovisuels numériques d'archives ». In *Documentation et bibliothèques*. Vol 65, n°, p. 39–57. <https://www.erudit.org/fr/revues/documentation/2019-v65-n3-documentation04880/1064748ar/>

Delavaud, G. (17 novembre 2010). « Historique du terme audiovisuel », *Archimages* 2010, Institut national du patrimoine.

- Edmondson, R. (2016). *Audiovisual archiving : philosophy and principles* (3^e éd.). Paris, UNESCO.
- Ertzscheid, O. Gallezot, G. et Simonnot, B. (2016). « À la recherche de la « mémoire » du web : sédiments, traces et temporalités des documents en ligne ». Dans C. Barats (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*, Paris, Armand Colin, p60-76.
- Evans, J., McKemmish, S. et Bhoday, K. (2005). "Create once, use many times : the clever use of recordkeeping metadata for multiple archival purposes". *Archival Science*, vol 1, n°5, p17-42. [doi :10.1007/ s10502-005-4625-x](https://doi.org/10.1007/s10502-005-4625-x)
- Gautier, A. (31 mars 2023). « Cession de droits d'auteur : les spécificités du contrat de production audiovisuelle ». <https://www.captaincontrat.com/protection-des-creations/droit-auteur/cession-droits-auteur-audiovisuelle#>
- Guyot, J. et Rolland, T. (2011). *Les archives audiovisuelles : histoire, culture, politique*. Paris, Armand Colin
- Helen P, Harrison [sd], *Les archives audiovisuelles à travers le monde*. <http://www.unesco.org/webworld/wirerpt/wirfrench/chap14.pdf>
- Jonas, H. (1998). *Pour une éthique du futur*. Trad. Sabine Cornille . [Paris : Payot & Rivages](#)
- Journal officiel de la république française. (8 Aout 1974). Loi n° -74-696 du 7 août 1974 relative à la radiodiffusion et à la télévision. <https://iredic.fr/wp-content/uploads/2019/07/loi-07.08.1974-ortf-2.pdf>.
- Mabi, C. (2016). « Analyser les dispositifs participatifs par leur design ». Dans Barats, C. (dir.), *Manuel d'analyse du web en sciences humaines et sociales*. Paris, Armand Colin, p33-37.
- Méchoulan, É. (2011). « Introduction. Des archives à l'archive ». *Intermédialités*. Vol 18, p 9-15. [doi :10.7202/1009071ar](https://doi.org/10.7202/1009071ar)
- Michel, K. (2009-2010). « À l'ère du numérique, les documents audiovisuels sont-ils sur le point de passer du statut de documents à part au statut de documents comme les autres ? ». *Archives*. Vol 2, n°41 p79-114. www.archivistes.qc.ca/revuearchives/vol41_2/41_2_michel.pdf.
- Müller, B. (2006). « À la recherche des archives de la recherche : problèmes de sens et enjeux scientifiques ». *Genèses*. Vol.2, n°63, p 4-24. [doi :10.3917/gen.063.04](https://doi.org/10.3917/gen.063.04)
- Ouerfelli, T. (2017). *Patrimoine audiovisuel maghrébin à l'ère numérique : préservation et valorisation*. <https://library.ifla.org/id/eprint/1800/1/S08-2017-ouerfelli-fr.pdf>
- Pédauque, R. T. (2006). *Le document à la lumière du numérique : forme, texte, médium: comprendre le rôle du document numérique dans l'émergence d'une nouvelle modernité*. Paris, C&F
- Peugeot, V. (2012). « Biens communs et numérique : l'alliance transformatrice ». Dans L. Calderan, P. Laurent, H. Lowinger et J. Millet (dir.), *Le document numérique à l'heure du web*. Carnac, ADBS. P141-154. hal.inria.fr/file/index/docid/843803/filename/peugeot-v2.pdf

Prié, Yannick.. Mille, Alain. Pinon, Jean-Marie. « Connaissances et documents audiovisuels : un modèle pour l'exploitation contextuelle des annotations ». in *Document numérique*. <http://yannickprie.net/oldsite/download/prie-dn99.pdf>.

Ranjard, S. (2012). *Usages et usagers de l'information : quelles pratiques hier et aujourd'hui ?* Paris, ADBS.

Reitz, J. M. (2013). *Online Dictionary for Library and Information Science*. www.abc-clio.com/ODLIS/odlis_A.aspx

Schaffner, J. (2009). *The metadata is the interface : better description for better discovery of archives and special collections, synthesized from user studies*. Dublin, OCLC Research. www.oclc.org/content/dam/research/publications/library/2009/2009-06.pdf

Treleani, M. (2014). *Mémoires audiovisuelles : les archives en ligne ont-elles un sens ?* Montréal, Presses de l'Université de Montréal.

UNESCO. (27 octobre 1980). *Journée mondiale de patrimoine audiovisuel*. <https://www.unesco.org/fr/days/audiovisual-heritage>